

**** **EXERCICE 1** **** Pour $a \in \mathbb{R}$, on pose :

$$f_a(x) = \frac{x^{a-1}}{1+x^{2a}}, \quad I(a) = \int_0^1 f_a(x) \, dx, \quad J(a) = \int_1^{+\infty} f_a(x) \, dx, \quad K(a) = \int_0^{+\infty} f_a(x) \, dx.$$

1°) Sans chercher à trouver la nature, ni calculer la valeur des intégrales $I(a)$, $J(a)$, $K(a)$:

a) Disons ce qu'on peut dire des parités respectives de $I(a)$, $J(a)$, $K(a)$, vues, chacune, comme fonction de la variable réelle a .

Chacune de ces 3 intégrales est de la forme suivante : $L(a) = \int_c^d f_a(x) \, dx$, avec $c, d \in \overline{\mathbb{R}}_+ = [0, +\infty]$,

et c, d sont 2 bornes ne dépendant pas du réel a . De ce fait (sachant que $a \in \mathbb{R} \implies -a \in \mathbb{R}$),

$$L(-a) = \int_c^d f_{-a}(x) \, dx. \quad (\text{E1.1})$$

Or, $\forall a \in \mathbb{R}$ et $\forall x \in]0, +\infty[$,

$$f_{-a}(x) = \frac{x^{-a-1}}{1+x^{-2a}} = \frac{x^{-a-1}}{x^{-2a}(1+x^{2a})} = \frac{x^{a-1}}{1+x^{2a}}; \quad \text{d'où : } \boxed{f_{-a}(x) = f_a(x)}. \quad (\text{E1.2})$$

En injectant (E1.2) dans (E1.1), il vient : $\forall a \in \mathbb{R}, \quad L(-a) = L(a)$. (E1.3)

Il s'ensuit que, $\forall a \in \mathbb{R}$, l'équivalence suivante est vraie (sachant que $\forall a \in \mathbb{R}, \forall x \in]0, +\infty[, f_a(x) \in \mathbb{R}$) :

$$(L(-a) \text{ existe dans } \mathbb{R}) \iff (L(a) \text{ existe dans } \mathbb{R});$$

et donc l'équivalence suivante est aussi vraie (sachant que $\mathcal{D}_L = \{a \in \mathbb{R} / L(a) \text{ existe dans } \mathbb{R}\}$:

$$(-a \in \mathcal{D}_L) \iff (a \in \mathcal{D}_L). \quad (\text{E1.4})$$

Mais (E1.3) et (E1.4) $\implies L(a)$ est une fonction paire de la variable réelle a .

En appliquant ce qui précède, successivement, avec $(c, d) = (0, 1)$, $(c, d) = (1, +\infty)$ et $(c, d) = (0, +\infty)$,

on conclut que : $\boxed{I(a), J(a), K(a) \text{ sont 3 fonctions paires de la variable réelle } a}$.

b) Montrons qu'on peut écrire $I(a) = J(a)$, et disons ce que cela signifie dans ce contexte.

Effectuons, dans $I(a)$, le changement de variable $t = \frac{1}{x}$, i.e. $x = \frac{1}{t} = \varphi(t)$. On a :

1. la fonction φ définit une bijection strictement décroissante et de classe \mathcal{C}^1 de $]0, +\infty[$ vers $]0, 1[$;

2. la fonction f est continue sur $]0, 1[$.

Par conséquent, le changement de variable considéré transforme $I(a)$ en une intégrale $M(a)$, de même nature et de même valeur en cas de convergence. Pour obtenir $M(a)$, notons que (compte tenu de (E1.2)) :

$$\begin{aligned} dx &= -\frac{1}{t^2} dt, \quad \text{tandis que } (x \xrightarrow{>} 0 \iff t \longrightarrow +\infty), \quad \text{et } (x = 1 \iff t = 1), \\ f_a(x) &= f_a\left(\frac{1}{t}\right) = \frac{t^{-a+1}}{1+t^{-2a}} \implies f_a(x) dx = -\frac{t^{-a-1}}{1+t^{-2a}} dt = -f_{-a}(t) dt = -f_a(t) dt; \\ \implies M(a) &= \int_{+\infty}^1 -f_a(t) dt = -\int_{+\infty}^1 f_a(t) dt = \int_1^{+\infty} f_a(t) dt = J(a). \end{aligned}$$

Ainsi, on peut écrire que $I(a) = J(a)$, et cela signifie donc, dans ce contexte, que les intégrales $I(a)$ et $J(a)$ sont de même nature et ont la même valeur en cas de convergence. **Cqfd.**

2°) a) Selon les valeurs du réel a , trouvons l'équivalent simple de $f_a(x)$ quand $x \xrightarrow{>} 0$.

• Cas 1 : $a = 0$.

$$\text{Alors } f_a(x) = f_0(x) = \frac{x^{-1}}{1+1} = \frac{x^{-1}}{2} = \frac{1}{2x} \implies f_0(x) \underset{x \xrightarrow{>} 0}{\sim} \frac{x^{-1}}{2} = \frac{1}{2x}.$$

• Cas 2 : $a > 0$.

$$\text{Alors } \lim_{x \xrightarrow{>} 0} x^{2a} = 0 \implies \lim_{x \xrightarrow{>} 0} \frac{1}{1+x^{2a}} = 1 \implies f_a(x) \underset{x \xrightarrow{>} 0}{\sim} x^{a-1} = \frac{1}{x^{1-a}}.$$

• **Cas 3 :** $a < 0$.

On a : $a < 0 \implies -a > 0 \implies$ d'après le **Cas 2** ci-dessus, $f_{-a}(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x^{-a-1} = \frac{1}{x^{1+a}}$.

Comme, d'après (**E1.2**), $f_{-a}(x) = f_a(x)$, il vient alors : $f_a(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x^{-a-1} = \frac{1}{x^{1+a}}$.

••• **Conclusion :**

$$f_a(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \begin{cases} \frac{x^{-1}}{2} = \frac{1}{2x} & \text{si } a = 0 \\ x^{a-1} = \frac{1}{x^{1-a}} & \text{si } a > 0 \\ x^{-a-1} = \frac{1}{x^{1+a}} & \text{si } a < 0 \end{cases},$$

ou, de manière plus synthétique :

$$f_a(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \begin{cases} \frac{x^{-1}}{2} = \frac{1}{2x} & \text{si } a = 0 \\ x^{|a|-1} = \frac{1}{x^{1-|a|}} & \text{si } a \neq 0 \text{ (i.e. } a \in \mathbb{R}^*) \end{cases}.$$

b) *En utilisant un critère de convergence approprié, discutons la nature de $I(a)$ selon les valeurs du réel a .*

Il s'agit d'une **I.I.S.** en 0^+ (a priori).

• **Cas 1 :** $a = 0$.

D'après **2°)a)**, on a : $f_0(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{2x} = \frac{A}{(x-0)^\alpha}$, avec $\begin{cases} A = 1/2 \in \mathbb{R}_+^* \\ \alpha = 1 \in \mathbb{R} \end{cases}$.

Comme $\alpha \geq 1$, alors, d'après la **Règle de Riemann en** 0^+ , $I(0)$ diverge.

• **Cas 2 :** $a \in \mathbb{R}^*$.

Alors, d'après **2°)a)**, on a : $f_a(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x^{|a|-1} = \frac{1}{x^{1-|a|}} = \frac{A}{(x-0)^\alpha}$, avec $\begin{cases} A = 1 \in \mathbb{R}_+^* \\ \alpha = 1 - |a| \in \mathbb{R} \end{cases}$.

Or, $a \in \mathbb{R}^* \implies |a| > 0 \implies 1 - |a| < 1 \implies$ d'après la **Règle de Riemann en** 0^+ , $I(a)$ converge.

• **Conclusion sur la nature de $I(a)$:** $\boxed{(I(a) \text{ converge}) \iff (a \in \mathbb{R}^*)}$.

c) *Déterminons l'ensemble des nombres réels a pour lesquels $I(a)$ est une intégrale définie.*

Pour y arriver, notons d'abord que, pour tout nombre réel a fixé, la fonction $f_a(x)$ est continue en tout $x \in]0, 1]$. Par conséquent, pour qu'elle soit intégrable, au sens de Riemann, sur $[0, 1]$, et donc que $I(a)$ soit une **intégrale définie au sens de Riemann**, cela va dépendre du comportement de la fonction $f_a(x)$ dans le voisinage droit du nombre réel 0, pour voir si ce dernier est bien, ou pas, une singularité dans l'intégrale $I(a)$. Compte tenu des résultats d'équivalents trouvés dans la réponse à la question **2°)a)** ci-dessus, on distingue 2 cas principaux :

• **Cas 1 :** $a = 0$.

$$\left. \begin{aligned} f_0(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{2x} \\ \lim_{x \rightarrow 0} \frac{1}{2x} = +\infty \end{aligned} \right\} \implies \begin{aligned} \lim_{x \rightarrow 0} f_0(x) = +\infty &\implies \text{la fonction } f_0 \text{ n'est pas bornée au voisinage droit de } 0; \\ &\implies \text{la fonction } f_0 \text{ n'est pas bornée sur }]0, 1]; \\ &\implies I(0) \text{ n'est pas une intégrale définie au sens de Riemann.} \end{aligned}$$

• **Cas 2 :** $a \in \mathbb{R}^*$.

$$\text{Ici, on a : } f_a(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x^{|a|-1} \implies \lim_{x \rightarrow 0} f_a(x) = \lim_{x \rightarrow 0} x^{|a|-1} = \begin{cases} 1 & \text{si } |a| = 1, \\ 0 & \text{si } |a| > 1, \\ +\infty & \text{si } |a| < 1. \end{cases}$$

Il s'ensuit que :

- si $|a| < 1$, i.e. $a \in]-1, 1[$, alors $\lim_{x \xrightarrow{>} 0} f_a(x) = +\infty$, et donc même conclusion que pour $a = 0$;
- si $|a| \geq 1$, i.e. $a \in]-\infty, -1] \cup [1, +\infty[$, alors $\lim_{x \xrightarrow{>} 0} f_a(x) \in \mathbb{R}$,
 \implies la fonction f_a est bornée au voisinage de $x = 0$ dans $]0, 1[$,
 \implies le nombre réel $x = 0$ n'est pas une singularité dans $I(a)$,
 $\implies I(a)$ est, en fait, une **intégrale définie au sens de Riemann**.

• **Conclusion :** $\boxed{(I(a) \text{ est une intégrale définie}) \iff (|a| \geq 1), \text{ i.e. } a \in]-\infty, -1] \cup [1, +\infty[)}$.

3°) **Utilisons ce qui précède pour trouver (N.B. Efficacement!!!) :**

a) **Le domaine de définition \mathcal{D}_K de $K(a)$ dans \mathbb{R} .**

Pour tout $a \in \mathbb{R}$, $K(a)$ étant une **I.I.C.** en 0^+ (a priori) et $+\infty$, alors $\boxed{\mathcal{D}_K = \{a \in \mathbb{R} / K(a) \text{ converge}\}}$.

Pour étudier l'intégrale impropre $K(a)$, on part de la décomposition : $K(a) = \underbrace{\int_0^1 f_a(x) dx}_{I(a)} + \underbrace{\int_1^{+\infty} f_a(x) dx}_{J(a)}$.

Il vient que : $\boxed{(K(a) \text{ converge}) \iff (I(a) \text{ et } J(a) \text{ convergent})}$.

Mais, d'après la réponse à la question 1°)b), $I(a)$ et $J(a)$ sont de même nature. Il s'ensuit donc que :

$$\boxed{(K(a) \text{ converge}) \iff (I(a) \text{ converge})}.$$

De la discussion ci-dessus sur la nature de $I(a)$, on déduit alors que : $\boxed{(K(a) \text{ converge}) \iff (a \in \mathbb{R}^*)}$.

• **Conclusion :** $\boxed{\mathcal{D}_K = \mathbb{R}^* = \mathbb{R} \setminus \{0\}}$.

b) **La valeur de la fonction $K(a)$ pour les réels a de son domaine de définition.**

Plaçons nous donc dans le cas où $a \in \mathcal{D}_K = \mathbb{R}^*$. Alors $I(a)$, $J(a)$ et $K(a)$ sont convergentes, donc $\in \mathbb{R}$. Et leurs valeurs sont liées par : $K(a) = I(a) + J(a)$. Ceci, compte tenu de 1°)b), entraîne : $K(a) = 2I(a)$.

Ainsi pour trouver la valeur de $K(a)$ pour $a \in \mathbb{R}^*$, il suffit de calculer celle de $I(a)$. De plus, on a vu, à la question 1°)a), que $I(a)$ est une fonction paire. Il suffit donc ici de calculer sa valeur pour les réels $a > 0$.

••• **Calcul de $I(a)$, pour un réel $a > 0$.**

Pour $a \in \mathbb{R}^*$, $I(a)$ étant une **I.I.S.** en 0^+ (a priori) convergente, alors sa valeur est donnée par :

$$I(a) = \lim_{X \xrightarrow{>} 0} F_a(X), \text{ avec, } \forall X \in]0, 1], F_a(X) = \int_X^1 f_a(x) dx = \int_X^1 \frac{x^{a-1}}{1+x^{2a}} dx;$$

$$\text{Or, } a \neq 0 \implies F_a(X) = \frac{1}{a} \int_X^1 \frac{a x^{a-1}}{1+x^{2a}} dx = \frac{1}{a} \int_X^1 \frac{(x^a)'}{1+(x^a)^2} dx = \frac{1}{a} \int_X^1 [\text{Arctg}(x^a)]' dx,$$

$$\implies F_a(X) = \frac{1}{a} [\text{Arctg}(x^a)]_{x=X}^{x=1} = \frac{1}{a} [\text{Arctg}(1) - \text{Arctg}(X^a)], \text{ i.e. } \boxed{F_a(X) = \frac{1}{a} \left[\frac{\pi}{4} - \text{Arctg}(X^a) \right]};$$

$$\implies I(a) = \frac{1}{a} \lim_{X \xrightarrow{>} 0} \left[\frac{\pi}{4} - \text{Arctg}(X^a) \right] = \frac{1}{a} \left[\frac{\pi}{4} - \lim_{X \xrightarrow{>} 0} \text{Arctg}(X^a) \right].$$

$$\text{Or, ici : } a > 0 \implies \lim_{X \xrightarrow{>} 0} X^a = 0 \implies \lim_{X \xrightarrow{>} 0} \text{Arctg}(X^a) = 0 \implies \boxed{\forall a > 0, I(a) = \frac{\pi}{4a}}.$$

••• **Déduction 1 : Valeur de $I(a)$, pour un réel $a < 0$.**

D'après réponse à la question 1°)a), on sait que $I(a)$ est une fonction paire, donc $I(a) = I(-a)$.

Or, pour $a < 0$, on a : $-a > 0 \implies I(-a) = \frac{\pi}{4(-a)}$, d'après le calcul ci-dessus.

Les 2 observations précédentes entraînent que : $\forall a < 0, \quad I(a) = \frac{\pi}{4(-a)} = -\frac{\pi}{4a}.$

••• **Déduction 2 : Valeur de $I(a)$, pour un réel $a \in \mathbb{R}^*$.**

On regroupe les 2 cas $a > 0$ et $a < 0$ par : $\forall a \in \mathbb{R}^*, \quad I(a) = \frac{\pi}{4|a|}.$

••• **Déduction 3 et Conclusion :** $\forall a \in \mathbb{R}^*, \quad K(a) = 2I(a) \implies \boxed{\forall a \in \mathbb{R}^*, \quad K(a) = \frac{\pi}{2|a|}}.$

••• **Remarque/Commentaire n°1 :**

Ceux/celles qui ont traité cette question pensent certainement l'avoir « liquidé » avec aisance, dans le cadre d'un « fax » apparemment trivial à leurs yeux. Ils/elles doivent se détromper. **Au maximum une ou deux copies ont répondu comme il fallait à cette question.** En effet, presque tou(te)s ceux/celles qui ont répondu à cette question l'ont fait sans tenir compte du contexte de l'énoncé, à savoir la précision imposée, et écrite en gras dans l'énoncé au début de tout le 3°, i.e. :

« **Utiliser ce qui précède pour trouver (N.B. Efficacement!!!) :** »

Les un(e)s et les autres ont tout simplement répondu à cette dernière question de l'Exercice comme si cette précision n'existait pas : ils/elles ont allègrement calculé $K(a)$ sans tenir compte (ou très peu) de ce qui précédait dans l'énoncé. Ce qui est la preuve qu'ils/elles n'ont pas compris la structure globale de l'Exercice !!!

C'est alors le lieu ici de préciser qu'**un énoncé d'épreuve d'examen est un cahier de charges à satisfaire** : il faut en respecter les termes précis en répondant aux questions posées, ceci en fonction du contexte où elles sont posées.

FIN de l'EXERCICE 1

**** EXERCICE 2 ****

Etudions la nature des séries :

$$(1) \sum_{n \geq 2} \frac{\text{sh}(1/n)}{\ln n}. \text{ Posons, } \forall n \in \mathbb{N} (n \geq 2) : u_n = \frac{\text{sh}(1/n)}{\ln n} \geq 0.$$

On sait que : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{n} = 0$ et $\text{sh } x \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x$. D'où : $\text{sh } \frac{1}{n} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n}$. Il s'ensuit que :

$$u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{n \cdot \ln n} = v_n.$$

D'après, le **Critère de comparaison des séries à termes** ≥ 0 , il s'ensuit que :

$$\text{les 2 séries } \sum_{n \geq 2} u_n \text{ et } \sum_{n \geq 2} v_n \text{ sont de même nature.} \quad (\text{E2.1})$$

$$\bullet \bullet \bullet \text{ Nature de la série } \sum_{n \geq 2} v_n = \sum_{n \geq 2} \frac{1}{n \cdot \ln n}.$$

Pour trouver la nature de la série, observons que, $\forall n \geq 2 (n \in \mathbb{N}) : v_n = f(n)$,

où f est la fonction de $[2, +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ définie par : $\forall x \in [2, +\infty[, f(x) = \frac{1}{x \cdot \ln x} \geq 0$.

C'est une fonction dérivable sur $[2, +\infty[$, de dérivée $f'(x) = -(1 + \ln x) [f(x)]^2 < 0, \forall x \in [2, +\infty[$,

$\Rightarrow f$ est décroissante et ≥ 0 sur l'intervalle $[2, +\infty[$ de \mathbb{R} ,

\Rightarrow d'après le **Critère de comparaison d'une série avec une I.I.S. en** $+\infty$,

$$\text{la série } \sum_{n \geq 2} v_n \text{ est de même nature que } I = \int_2^{+\infty} f(x) dx = \int_2^{+\infty} \frac{dx}{x \cdot \ln x}, \text{ I.I.S en } +\infty.$$

Or, par changement de variable, on a : $\int_2^{+\infty} \frac{dx}{x \cdot \ln x} = \int_2^{+\infty} \frac{d(\ln x)}{\ln x} \underset{t = \ln x}{=} \int_{\ln 2}^{+\infty} \frac{dt}{t}$, sachant que

1. la fonction f est continue sur $]2, +\infty[$;

2. la fonction $\varphi(t) = e^t$ réalise une bijection strictement \nearrow de classe \mathcal{C}^1 de $] \ln 2, +\infty[$ vers $]2, +\infty[$.

Il vient que I est de même nature que $J = \int_{\ln 2}^{+\infty} \frac{dt}{t} = \int_a^{+\infty} \frac{dt}{t^\alpha}$, avec $a = \ln 2 \in \mathbb{R}_+^*$ et $\alpha = 1 \in \mathbb{R}$,

$\Rightarrow I$ est divergente, car J est une **I.I.S. de Riemann** en $+\infty$, avec $\alpha \leq 1$.

$$\bullet \text{ Conclusion sur la nature de la série } \sum_{n \geq 2} v_n = \sum_{n \geq 2} \frac{1}{n \ln n} : \text{ cette série est divergente.} \quad (\text{E2.2})$$

$$\bullet \bullet \bullet \text{ Conclusion : } (\text{E2.1}) \text{ et } (\text{E2.2}) \Rightarrow \left\| \text{la série } \sum_{n \geq 2} u_n = \sum_{n \geq 2} \frac{\text{sh}(1/n)}{\ln n} \text{ est divergente} \right\|.$$

Approche alternative pour trouver la nature de l'intégrale impropre I .

On pouvait aussi trouver la nature de I en revenant à la définition de la nature d'une **I.I.S.** en $+\infty$.

En effet, posons : $\forall X \in [2, +\infty[, F(X) = \int_2^X \frac{dx}{x \cdot \ln x}$.

Alors on a : $F(X) = \int_2^X \frac{d(\ln x)}{\ln x} \underset{t = \ln x}{=} \int_{\ln 2}^{\ln X} \frac{dt}{t} = [\ln t]_{t = \ln 2}^{t = \ln X} = \ln(\ln X) - \ln(\ln 2) = \ln\left(\frac{\ln X}{\ln 2}\right);$

$\Rightarrow \lim_{X \rightarrow +\infty} F(X) = \lim_{X \rightarrow +\infty} \ln\left(\frac{\ln X}{\ln 2}\right) = +\infty \Rightarrow I \text{ est divergente.}$

$$(2) \sum_{n \geq 1} (-1)^n \frac{[(2n+1)!]^2}{(n+1)! \cdot (3n+1)!} . \text{ Posons, } \forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = (-1)^n \frac{[(2n+1)!]^2}{(n+1)! \cdot (3n+1)!} .$$

On remarque que, $\forall n \in \mathbb{N}^*$, $u_n \neq 0$. De plus, $\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{[(2n+3)!]^2}{(n+2)! \cdot (3n+4)!} \times \frac{(n+1)! \cdot (3n+1)!}{[(2n+1)!]^2}$,

$$\Rightarrow \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \left[\frac{(2n+3)!}{(2n+1)!} \right]^2 \times \frac{(n+1)!}{(n+2)!} \times \frac{(3n+1)!}{(3n+4)!} = \frac{[(2n+3)(2n+2)]^2}{(n+2)(3n+4)(3n+3)(3n+2)}$$

$$\Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{[(2n+3)(2n+2)]^2}{(n+2)(3n+4)(3n+3)(3n+2)} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{[(2n)^2]^2}{n \cdot (3n) \cdot (3n) \cdot (3n)}$$

$$\Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{2^{2 \times 2}}{3^3} = \frac{2^4}{27} \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{16}{27} < 1 .$$

\Rightarrow D'après la **règle de d'Alembert**,

$$\left[\text{la série } \sum_{n \geq 1} (-1)^n \frac{[(2n+1)!]^2}{(n+1)! \cdot (3n+1)!} \text{ converge} \right] .$$

••• **Remarque/Commentaire n°2 :**

Ci-dessus, on pouvait simplifier davantage l'expression $|u_{n+1}/u_n|$ en procédant comme suit :

$$\left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{[(2n+3)(2n+2)]^2}{(n+2)(3n+4)(3n+3)(3n+2)} = \frac{4(n+1)(2n+3)^2}{3(n+2)(3n+4)(3n+2)}$$

$$\Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{4(n+1)(2n+3)^2}{3(n+2)(3n+4)(3n+2)} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{4 \cdot n \cdot (2n)^2}{3 \cdot n \cdot (3n) \cdot (3n)}$$

$$\Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{4 \cdot 2^2}{3^3} = \frac{4 \cdot 4}{27} \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \frac{16}{27} < 1 .$$

Mais cette manière de faire n'apporte strictement rien, en termes d'efficacité, par rapport à la solution proposée ci-dessus.

••• **Remarque/Commentaire n°3 :**

Comme le terme général de cette série contenait des factorielles, certain(e)s ont pensé à utiliser la **formule de Stirling** :

$$n! \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \left(\frac{n}{e} \right)^n \cdot \sqrt{2\pi n} .$$

En appliquant cette formule successivement aux 3 factorielles $(2n+1)!$, $(n+1)!$, $(3n+1)!$, et, compte tenu des propriétés des équivalents des suites numériques au voisinage de l'infini, ils/elles ont déduit que (encore que pas toujours ...) :

$$|u_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{\left[\left(\frac{2n+1}{e} \right)^{2n+1} \cdot \sqrt{2\pi(2n+1)} \right]^2}{\left(\frac{n+1}{e} \right)^{n+1} \cdot \sqrt{2\pi(n+1)} \cdot \left(\frac{3n+1}{e} \right)^{3n+1} \cdot \sqrt{2\pi(3n+1)}} .$$

Mais, ensuite, il fallait simplifier le membre droit (**plutôt horrible !!!**) de cette équivalence, pour arriver à l'équivalent le plus simple de $|u_n|$. C'est faisable, mais peu aisé, avec risque élevé d'erreurs de calcul. De fait, aucun(e) de ceux/celles qui se sont lancé(e)s dans cette approche n'est arrivé(e) à bon port.

Nous insistons sur le fait que la **règle de d'Alembert** est, de très loin, le critère le plus efficace (et le plus sûr) pour trouver la nature de cette série. Néanmoins, pour édifier les intéressé(e)s (et les autres), nous proposons, ci-après, l'adaptation appropriée de cette approche passant par la formule de Stirling pour trouver la nature de la série concernée.

••• **Approche alternative pour trouver la nature de la série** $\sum_{n \geq 1} (-1)^n \frac{[(2n+1)!]^2}{(n+1)! \cdot (3n+1)!}$:

On a les faits suivants :

$$\left. \begin{aligned} (2n+1)! &= (2n+1) \cdot (2n)! \\ 2n+1 &= 2n \left(1 + \frac{1}{2n}\right) \Rightarrow 2n+1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 2n \\ (2n)! &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \left(\frac{2n}{e}\right)^{2n} \cdot \sqrt{2\pi(2n)} = 4^n \left(\frac{n}{e}\right)^{2n} \cdot 2\sqrt{\pi n} \end{aligned} \right\} \Rightarrow (2n+1)! \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (2n) \cdot 4^n \left(\frac{n}{e}\right)^{2n} \cdot 2\sqrt{\pi n}$$

$$\Rightarrow [(2n+1)!]^2 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (16n^2) \cdot 16^n \left(\frac{n}{e}\right)^{4n} \cdot \pi n ;$$

$$\left. \begin{aligned} (n+1)! &= (n+1) \cdot n! \\ n+1 &= n \left(1 + \frac{1}{n}\right) \Rightarrow n+1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n \\ n! &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \left(\frac{n}{e}\right)^n \cdot \sqrt{2\pi n} \end{aligned} \right\} \Rightarrow (n+1)! \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} n \cdot \left(\frac{n}{e}\right)^n \cdot \sqrt{2\pi n} ;$$

$$\left. \begin{aligned} (3n+1)! &= (3n+1) \cdot (3n)! \\ 3n+1 &= 3n \left(1 + \frac{1}{3n}\right) \Rightarrow 3n+1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 3n \\ (3n)! &\underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \left(\frac{3n}{e}\right)^{3n} \cdot \sqrt{2\pi(3n)} = 27^n \left(\frac{n}{e}\right)^{3n} \cdot \sqrt{6\pi n} \end{aligned} \right\} \Rightarrow (3n+1)! \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} (3n) \cdot 27^n \left(\frac{n}{e}\right)^{3n} \cdot \sqrt{6\pi n} ;$$

$$\Rightarrow |u_n| = \frac{[(2n+1)!]^2}{(n+1)! \cdot (3n+1)!} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{(16n^2) \cdot 16^n \left(\frac{n}{e}\right)^{4n} \cdot \pi n}{n \cdot \left(\frac{n}{e}\right)^n \cdot \sqrt{2\pi n} \times (3n) \cdot 27^n \left(\frac{n}{e}\right)^{3n} \cdot \sqrt{6\pi n}} = \frac{8}{3\sqrt{3}} \cdot \left(\frac{16}{27}\right)^n ,$$

$$\Rightarrow |u_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{8}{3\sqrt{3}} \cdot \left(\frac{16}{27}\right)^n = \lambda \rho^n, \text{ avec } \lambda = \frac{8}{3\sqrt{3}} \in \mathbb{R}_+^* \text{ et } \rho = \frac{16}{27} \in \mathbb{R}_+ .$$

Comme $\rho < 1$, alors, d'après la **Règle** « $\lambda \rho^n$ », la série $\sum_{n \geq 1} u_n$ est convergente.

$$(3) \sum_{n \geq 1} e^n \ln(\text{th } n) . \text{ Posons, } \forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = e^n \ln(\text{th } n) \leq 0, \text{ car } n > 0 \Rightarrow \text{th } n \in]0, 1[.$$

$$\text{On sait que : } \lim_{n \rightarrow +\infty} \text{th } n = 1 \text{ et } \ln x \underset{x \rightarrow 1}{\sim} x - 1 . \text{ D'où : } \ln(\text{th } n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \text{th } n - 1 . \quad (\mathbf{E2.3})$$

$$\text{Or, } \text{th } n = \frac{\text{sh } n}{\text{ch } n} = \frac{e^n - e^{-n}}{e^n + e^{-n}} = \frac{1 - e^{-2n}}{1 + e^{-2n}} \Rightarrow \text{th } n - 1 = \frac{-2e^{-2n}}{1 + e^{-2n}} . \quad (\mathbf{E2.4})$$

$$\text{Comme } \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{1}{1 + e^{-2n}} = 1, \text{ alors } (\mathbf{E2.4}) \Rightarrow \text{th } n - 1 \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -2e^{-2n} . \quad (\mathbf{E2.5})$$

$$\text{Mais, } (\mathbf{E2.3}) \text{ et } (\mathbf{E2.5}) \Rightarrow \ln(\text{th } n) \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} -2e^{-2n} \Rightarrow u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^n \times -2e^{-2n} = -2e^{-n},$$

$$\Rightarrow |u_n| \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} 2e^{-n} = \lambda \rho^n, \text{ avec } \lambda = 2 \in \mathbb{R}_+^* \text{ et } \rho = e^{-1} .$$

Comme $\rho < 1$, alors, d'après la **Règle** « $\lambda \rho^n$ », la série $\sum_{n \geq 1} e^n \ln(\text{th } n)$ est convergente .

$$\left[\text{la série } \sum_{n \geq 1} e^n \ln(\text{th } n) \text{ est convergente} \right] .$$

••• **Remarque/Commentaire n°4 :**

Très peu de copies ont réussi à étudier correctement la nature de cette série numérique. Soit ! Mais il est extrêmement curieux qu'une bonne proportion des copies aient réussi à « **démontrer** » que cette série diverge, et ceci après avoir « **démontré** » que $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = +\infty$. C'est d'autant plus aberrant que $u_n \leq 0$ (et même $u_n < 0$), $\forall n \in \mathbb{N}^*$, comme signalé d'entrée ci-dessus !!!

$$(4) \sum_{n \geq 1} \left(1 + \frac{5}{n}\right)^{n^2} e^{-(4+5i)n}. \text{ Posons, } \forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = \left(1 + \frac{5}{n}\right)^{n^2} e^{-(4+5i)n} \in \mathbb{C}.$$

On a, $\forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = \left(1 + \frac{5}{n}\right)^{n^2} \cdot e^{-4n} \cdot e^{-5in}$, avec $\left(1 + \frac{5}{n}\right)^{n^2} \cdot e^{-4n}$ qui est un réel ≥ 0 ,

$$\Rightarrow |u_n| = \left(1 + \frac{5}{n}\right)^{n^2} \cdot e^{-4n} \cdot |e^{-5in}| = \left(1 + \frac{5}{n}\right)^{n^2} \cdot e^{-4n} \text{ (car } \theta = -5n \in \mathbb{R} \Rightarrow |e^{-5in}| = |e^{i\theta}| = 1);$$

$$\Rightarrow \sqrt[n]{|u_n|} = |u_n|^{1/n} = \left[\left(1 + \frac{5}{n}\right)^{n^2} \cdot e^{-4n}\right]^{1/n} = \left(1 + \frac{5}{n}\right)^n \cdot e^{-4}.$$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left(1 + \frac{5}{n}\right)^n = e^5 \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|u_n|} = e^5 \cdot e^{-4} \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|u_n|} = e > 1$.

\Rightarrow D'après la **règle de Cauchy**,

$$\left[\text{la série } \sum_{n \geq 1} \left(1 + \frac{5}{n}\right)^{n^2} e^{-(4+5i)n} \text{ diverge} \right].$$

$$(5) \sum_{n \geq 1} n^{\sqrt{n}} e^{-(4+5i)\sqrt{n}}. \text{ Posons, } \forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = n^{\sqrt{n}} e^{-(4+5i)\sqrt{n}} \in \mathbb{C}.$$

On a, $\forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4\sqrt{n}} \cdot e^{-5i\sqrt{n}}$, avec $n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4\sqrt{n}}$ qui est un réel ≥ 0 ,

$$\Rightarrow |u_n| = n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4\sqrt{n}} \cdot |e^{-5i\sqrt{n}}| = n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4\sqrt{n}} \text{ (car } \theta = -5\sqrt{n} \in \mathbb{R} \Rightarrow |e^{-5i\sqrt{n}}| = |e^{i\theta}| = 1);$$

$$\Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} |u_n| = \lim_{n \rightarrow +\infty} n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4\sqrt{n}} = \lim_{n \rightarrow +\infty} \left(\frac{n}{e^4}\right)^{\sqrt{n}} = +\infty \Rightarrow |u_n| \not\rightarrow 0,$$

$$\Rightarrow \boxed{u_n \not\rightarrow 0} \Rightarrow \left[\text{la série } \sum_{n \geq 1} n^{\sqrt{n}} e^{-(4+5i)\sqrt{n}} \text{ diverge} \right].$$

$$(6) \sum_{n \geq 1} n^{\sqrt{n}} e^{-(4+5i)n}. \text{ Posons, } \forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = n^{\sqrt{n}} e^{-(4+5i)n} \in \mathbb{C}.$$

On a, $\forall n \in \mathbb{N}^* : u_n = n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4n} \cdot e^{-5in}$, avec $n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4n}$ qui est un réel ≥ 0 ,

$$\Rightarrow |u_n| = n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4n} \cdot |e^{-5in}| = n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4n}, \text{ car } |e^{i\theta}| = 1, \text{ comme vu pour la série (4);}$$

$$\Rightarrow \sqrt[n]{|u_n|} = |u_n|^{1/n} = (n^{\sqrt{n}} \cdot e^{-4n})^{1/n} = n^{1/\sqrt{n}} \cdot e^{-4}.$$

Or, $\lim_{n \rightarrow +\infty} \ln(n^{1/\sqrt{n}}) = \lim_{n \rightarrow +\infty} \frac{\ln n}{\sqrt{n}} = 0 \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} n^{1/\sqrt{n}} = e^0 = 1, \Rightarrow \lim_{n \rightarrow +\infty} \sqrt[n]{|u_n|} = e^{-4} < 1$.

\Rightarrow D'après la **règle de Cauchy**,

$$\left[\text{la série } \sum_{n \geq 1} n^{\sqrt{n}} e^{-(4+5i)n} \text{ converge} \right].$$

••• Remarque/Commentaire n°5 :

Les 3 séries (4), (5) et (6), ci-dessus, sont bien à **termes complexes**.

Elles ne sont pas à termes réels ≥ 0 comme lu dans certaines copies.

La manière de traiter les séries à termes complexes (ou à termes réels quelconques) est explicitement détaillé dans le document de Cours remis sur les séries.

**** EXERCICE 3 ****

On pose : $A = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+1}$, $B = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+3}$, et $C = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n+3)(2n+5)}$.

1°) **Sans calculer ni A , ni B , ni C , montrons que A, B et $C \in \mathbb{R}$.**

Pour répondre à cette question, 2 approches possibles (et efficaces) étaient les suivantes :

• • **Approche 1.**

Posons, $\forall n \in \mathbb{N}$: $a_n = \frac{1}{2n+1}$ et $u_n = (-1)^n a_n$.

Alors, comme $u_n \in \mathbb{R}$ ($\forall n \in \mathbb{N}$), pour montrer que la somme infinie $A \in \mathbb{R}$, il suffit de montrer que la série numérique $\sum_{n \geq 0} u_n$ est convergente. Pour cela, observons d'abord que :

$$(\forall n \in \mathbb{N}, u_n = (-1)^n a_n, \text{ avec } a_n \geq 0) \implies \sum_{n \geq 0} u_n \text{ est une } \textbf{série alternée}. \quad (\text{E3.1})$$

De plus, son terme général u_n vérifie : $|u_n| = a_n \searrow 0$. (E3.2)

Or, d'après le **Critère des séries alternées**, (E3.1) et (E3.2) \implies la série $\sum_{n \geq 0} u_n$ est convergente.

$\implies A \in \mathbb{R}$.

Le même raisonnement marche avec $a_n = \frac{1}{2n+3}$ et $a_n = \frac{1}{(2n+3)(2n+5)}$.

D'où aussi : $B, C \in \mathbb{R}$. **Cqfd.**

• • **Approche 2.**

Posons, $\forall n \in \mathbb{N}$: $a_n = \frac{1}{2n+1}$, $b_n = \frac{1}{2n+3}$, $c_n = \frac{1}{(2n+3)(2n+5)}$,

$$u_n = (-1)^n a_n, \quad v_n = (-1)^n b_n, \quad w_n = (-1)^n c_n.$$

Alors, comme $u_n, v_n, w_n \in \mathbb{R}$ ($\forall n \in \mathbb{N}$), pour montrer que les 3 sommes infinies $A, B, C \in \mathbb{R}$, il suffit de montrer que les 3 séries $\sum_{n \geq 0} u_n$, $\sum_{n \geq 0} v_n$, $\sum_{n \geq 0} w_n$ sont convergentes. Pour cela, observons d'abord que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, a_n \geq 0, b_n \geq 0, c_n \geq 0.$$

Il s'ensuit que $\sum_{n \geq 0} u_n$, $\sum_{n \geq 0} v_n$, $\sum_{n \geq 0} w_n$ **sont 3 séries alternées**. (E3.3)

De plus, leurs termes généraux respectifs vérifient :

$$|u_n| = a_n \searrow 0, \quad |v_n| = b_n \searrow 0, \quad |w_n| = c_n \searrow 0. \quad (\text{E3.4})$$

Mais, d'après le **Critère des séries alternées**,

(E3.3) et (E3.4) \implies les 3 séries $\sum_{n \geq 0} u_n$, $\sum_{n \geq 0} v_n$, $\sum_{n \geq 0} w_n$ sont convergentes.

$\implies A, B, C \in \mathbb{R}$. **Cqfd.**

• • • **Remarque/Commentaire n°6 :**

Pour cette question, l'énoncé recommandait : « **N.B. Soyez efficace !!!** ».

L'efficacité ici consistait à constater que, pour les 3 séries dont A, B, C sont les sommes, leurs termes généraux respectifs ont la même structure de suite alternée et dont la valeur absolue tend (trivialement) vers 0 en décroissant. Par conséquent, l'étude de ces 3 sommes infinies pouvait se faire rapidement (et efficacement) :

1. soit en étudiant l'une de ces 3 sommes infinies, et signaler, ensuite, que le même raisonnement est valable pour les 2 autres sommes infinies (**Approche 1**) ;
2. soit de manière regroupée pour les 3 sommes infinies, sans qu'on ait besoin de le faire séparément, pour chacune des 3, de manière essentiellement répétitive (**Approche 2**).

En particulier, rechercher une méthode de démonstration différente pour chacune des 3 sommes infinies A, B, C (comme cela s'est lu dans beaucoup de copies) était, dans ce contexte, **assez grossièrement inefficace**.

••• **Remarque/Commentaire n° 7 :**

Au vu de ce qui s'est lu dans un certain nombre non négligeable de copies, il apparaît indispensable de répéter ceci encore une fois : **le Critère des séries alternées ne permet pas de démontrer la convergence absolue d'une série (ni sa non convergence absolue) !!!**

Les intéressé(e)s sont invité(e)s à lire plus attentivement leur document de Cours. En effet, ils y constateront que les expressions « **convergence absolue** » et « **converge absolument** » n'apparaissent nulle part dans le Théorème énonçant le **Critère des séries alternées**. Et pour cause : la convergence absolue n'intervient pas du tout dans la démonstration de ce Théorème. Par conséquent, **le Critère des séries alternées n'a rien à voir avec la convergence absolue (ou la non convergence absolue) d'une série !!!**

Ce critère de convergence se contente d'énoncer des hypothèses suffisantes pour qu'une série alternée soit convergente (mais ne permet pas de dire s'il y a convergence absolue ou pas).

La manière de raisonner de ces copies sur cette question était d'autant plus aberrante qu'il est trivial de voir (par la **règle de Riemann**) que les 2 séries notées, ci-dessus, $\sum_{n \geq 0} u_n$ et $\sum_{n \geq 0} v_n$ **ne sont pas absolument convergentes**.

Etant, néanmoins, convergentes, ces 2 séries sont donc plutôt **semi-convergentes !!!**

Et, en fait, une utilité auxiliaire du **Critère des séries alternées** est justement qu'il fournit le moyen le plus facile et le plus rapide de construire des séries semi-convergentes.

2°) On admet que : $A = \frac{\pi}{4}$. Dédisons, successivement, les valeurs de B et C .

••• **Dédution 1 : Valeur de B** $= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+3}$.

$$B = - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{2(n+1)+1} \stackrel{k=n+1}{=} - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} = -(A-1) \Rightarrow \boxed{B = 1 - A}, \Rightarrow \boxed{B = 1 - \frac{\pi}{4}}.$$

••• **Dédution 2 : Valeur de C** $= \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{(2n+3)(2n+5)}$.

Il y avait, au moins, 2 approches possibles pour calculer la valeur de C .

•• **Calcul de C : Approche 1.**

Ici, on part de l'observation suivante :

$$\begin{aligned} C &= - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{[2(n+1)+1] \cdot [2(n+1)+3]} \stackrel{k=n+1}{=} - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{(2k+1)(2k+3)} \\ &= - \left(E - \frac{1}{3} \right) = \frac{1}{3} - E, \quad \text{avec } E = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{(2k+1)(2k+3)}. \end{aligned} \quad (\text{E3.5})$$

Ensuite, on a la *décomposition en éléments simples* : $\frac{1}{(2k+1)(2k+3)} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2k+1} - \frac{1}{2k+3} \right)$;

$$\Rightarrow E = \frac{1}{2} \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \left(\frac{1}{2k+1} - \frac{1}{2k+3} \right) = \frac{A-B}{2} = A - \frac{1}{2} = \frac{\pi}{4} - \frac{1}{2}. \quad (\text{E3.6})$$

Finalement,

$$(\text{E3.5}) \text{ et } (\text{E3.6}) \Rightarrow C = \frac{1}{3} + \frac{1}{2} - \frac{\pi}{4} \Rightarrow \boxed{C = \frac{5}{6} - \frac{\pi}{4}}.$$

•• **Calcul de C : Approche 2.**

Ici, on commence plutôt directement par la *décomposition en éléments simples* :

$$\frac{1}{(2n+3)(2n+5)} = \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2n+3} - \frac{1}{2n+5} \right);$$

$$\Rightarrow C = \frac{1}{2} \sum_{n=0}^{+\infty} (-1)^n \left(\frac{1}{2n+3} - \frac{1}{2n+5} \right) = \frac{B-D}{2}, \quad \text{avec } D = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n}{2n+5}, \quad (\text{E3.7})$$

où $D \in \mathbb{R}$, pour les mêmes raisons que A , B et C .

On pouvait, ensuite, procéder de 2 manières différentes, pour calculer D et déduire C :

- Manipulation de D et déduction de C : *Approche 1.*

$$D = - \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+1}}{2(n+1)+3} \stackrel{k=n+1}{=} - \sum_{k=1}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{2k+3} = - \left(B - \frac{1}{3} \right) \Rightarrow D = \frac{1}{3} - B; \quad (\text{E3.8})$$

$$(\text{E3.7}) \text{ et } (\text{E3.8}) \Rightarrow C = \frac{1}{2} \left(B + B - \frac{1}{3} \right) \Rightarrow \boxed{C = B - \frac{1}{6}} \Rightarrow \boxed{\boxed{C = \frac{5}{6} - \frac{\pi}{4}}}.$$

- Manipulation de D et déduction de C : *Approche 2.*

$$D = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^{n+2}}{2(n+2)+1} \stackrel{k=n+2}{=} \sum_{k=2}^{+\infty} \frac{(-1)^k}{2k+1} = A - \left(1 - \frac{1}{3} \right) \Rightarrow D = A - \frac{2}{3}; \quad (\text{E3.9})$$

$$(\text{E3.7}) \text{ et } (\text{E3.9}) \Rightarrow \boxed{C = \frac{1}{2} \left(B - A + \frac{2}{3} \right)} \Rightarrow C = \frac{1}{2} \left(1 - \frac{\pi}{2} + \frac{2}{3} \right), \text{ i.e. } \boxed{\boxed{C = \frac{5}{6} - \frac{\pi}{4}}}.$$

FIN de l'EXERCICE 3

**** EXERCICE 4 ****

I - 1°) *Rappelons les définitions et notations respectives d'une série convergente et de sa somme. N.B. Telles que données en Cours !*

Soit (u_n) , une suite numérique, i.e. une *suite de nombres réels ou complexes*.

1. La série numérique de terme général u_n , notée $\sum_{n \geq n_0} u_n$, est dite *convergente* lorsqu'on a :

$$\lim_{N \rightarrow +\infty} S_N = \ell \in \mathbb{R} \text{ ou } \mathbb{C}, \quad \text{où } S_N = \sum_{n=n_0}^N u_n, \quad \forall N \in \mathbb{N} / N \geq n_0.$$

2. Lorsque c'est le cas, la *somme* de la série convergente $\sum_{n \geq n_0} u_n$, notée $\sum_{n=n_0}^{+\infty} u_n$, est le nombre réel

ou complexe donné par :

$$\sum_{n=n_0}^{+\infty} u_n = \ell = \lim_{N \rightarrow +\infty} S_N.$$

2°) *En utilisant ces définitions, démontrons que :*

- a) *Si une série $\sum_{n \geq n_0} u_n$ converge absolument, alors* $\left| \sum_{n=n_0}^{+\infty} u_n \right| \leq \sum_{n=n_0}^{+\infty} |u_n|.$

Supposons qu'une série $\sum_{n \geq n_0} u_n$ converge absolument, i.e. la série $\sum_{n \geq n_0} |u_n|$ converge. Alors :

$$\sum_{n=n_0}^{+\infty} |u_n| = \lim_{N \rightarrow +\infty} T_N \in \mathbb{R}_+, \quad \text{avec } T_N = \sum_{n=n_0}^N |u_n|, \quad \forall N \in \mathbb{N} / N \geq n_0. \quad (\text{E4.I.1})$$

Mais comme la série $\sum_{n \geq n_0} u_n$ est absolument convergente, alors elle est aussi convergente. Il s'ensuit que :

$$\sum_{n=n_0}^{+\infty} u_n = \lim_{N \rightarrow +\infty} S_N \in \mathbb{R} \text{ ou } \mathbb{C}, \quad \text{avec } S_N = \sum_{n=n_0}^N u_n, \quad \forall N \in \mathbb{N} / N \geq n_0. \quad (\text{E4.I.2})$$

Or, d'après l'*Inégalité triangulaire (généralisée)* pour les sommes finies, on sait que, $\forall N \in \mathbb{N} / N \geq n_0$:

$$\left| \sum_{n=n_0}^N u_n \right| \leq \sum_{n=n_0}^N |u_n|, \quad \text{i.e. } |S_N| \leq T_N. \quad (\text{E4.I.3})$$

$$\text{Mais } (\text{E4.I.2}) \implies \lim_{N \rightarrow +\infty} |S_N| \text{ existe et } \lim_{N \rightarrow +\infty} |S_N| = \left| \lim_{N \rightarrow +\infty} S_N \right|. \quad (\text{E4.I.4})$$

Comme, de plus, $(\text{E4.I.1}) \implies \lim_{N \rightarrow +\infty} T_N$ existe, alors, d'après le *Théorème de Comparaison des limites de suites réelles* :

$$(\text{E4.I.3}) \implies \lim_{N \rightarrow +\infty} |S_N| \leq \lim_{N \rightarrow +\infty} T_N. \quad (\text{E4.I.5})$$

Compte tenu de (E4.I.1) , (E4.I.2) et (E4.I.4) , on a : $(\text{E4.I.5}) \iff \left| \sum_{n=n_0}^{+\infty} u_n \right| \leq \sum_{n=n_0}^{+\infty} |u_n|. \quad \text{Cqfd.}$

••• *Remarque/Commentaire n° 8 :*

La 1^{ère} inégalité dans (E4.I.3) est bien l'*Inégalité triangulaire (généralisée)*, et non l'*Inégalité de Cauchy-Schwarz* comme lu dans beaucoup de copies !!!

L'adjectif « *généralisée* » utilisé ici vient de ce que l'*Inégalité triangulaire*, au sens strict, correspond au cas $N = 2$. Pour $N \geq 3$, il s'agit de sa généralisation.

Mais, pour simplifier le langage, même dans le cas $N \geq 3$, on continue de parler de l'« *Inégalité triangulaire* », sans ajouter la précision « *généralisée* ».

b) Si $\sum_{n \geq n_0} u_n$ et $\sum_{n \geq n_0} v_n$ sont 2 séries convergentes, à termes réels et vérifiant :

$$\forall n \geq n_0 \quad (n \in \mathbb{N}), \quad u_n \leq v_n, \quad (\text{E4.I.6})$$

alors $\sum_{n=n_0}^{+\infty} u_n \leq \sum_{n=n_0}^{+\infty} v_n$.

Supposons que $\sum_{n \geq n_0} u_n$ et $\sum_{n \geq n_0} v_n$ sont 2 séries convergentes, à termes réels et vérifiant (E4.I.6).

Comme la série $\sum_{n \geq n_0} u_n$ converge et est à termes réels, alors on a :

$$\sum_{n=n_0}^{+\infty} u_n = \lim_{N \rightarrow +\infty} S_N \in \mathbb{R}, \quad \text{avec} \quad S_N = \sum_{n=n_0}^N u_n, \quad \forall N \in \mathbb{N} / N \geq n_0. \quad (\text{E4.I.7})$$

De même, la série $\sum_{n \geq n_0} v_n$ étant convergente et à termes réels, on a :

$$\sum_{n=n_0}^{+\infty} v_n = \lim_{N \rightarrow +\infty} T_N \in \mathbb{R}, \quad \text{avec} \quad T_N = \sum_{n=n_0}^N v_n, \quad \forall N \in \mathbb{N} / N \geq n_0. \quad (\text{E4.I.8})$$

Or, $\forall N \in \mathbb{N} / N \geq n_0$, par sommation membre à membre de (E4.I.6) du rang $n = n_0$ jusqu'au rang $n = N$, il vient (*propriété des sommes finies*) :

$$\sum_{n=n_0}^N u_n \leq \sum_{n=n_0}^N v_n, \quad \text{i.e.} \quad S_N \leq T_N. \quad (\text{E4.I.9})$$

Mais, d'après le *Théorème de Comparaison des limites de suites réelles*,

$$(\text{E4.I.7}), (\text{E4.I.8}) \text{ et } (\text{E4.I.9}) \implies \lim_{N \rightarrow +\infty} S_N \leq \lim_{N \rightarrow +\infty} T_N, \quad \text{i.e.} \quad \sum_{n=n_0}^{+\infty} u_n \leq \sum_{n=n_0}^{+\infty} v_n. \quad \text{Cqfd.}$$

II - On suppose ici que $\forall n \geq n_0 \quad (n \in \mathbb{N}), \quad u_n = a_n b_n$,

où $(a_n)_{n \geq n_0}$ et $(b_n)_{n \geq n_0}$ sont 2 suites numériques vérifiant :

(i) $(a_n)_{n \geq n_0}$ est une suite décroissante de nombres réels ≥ 0 ;

(ii) $(b_n)_{n \geq n_0}$ est une suite géométrique (à termes dans \mathbb{R} ou \mathbb{C}) de raison $q / |q| < 1$.

• Démontrons alors successivement que :

1°) La série $\sum_{n \geq n_0} u_n$ est absolument convergente.

Il s'agit de démontrer que la série numérique $\sum_{n \geq n_0} |u_n|$, à termes réels ≥ 0 , est convergente.

$$\text{Pour cela, partons de ce que : } \forall n \in \mathbb{N} / n \geq n_0, \quad |u_n| = |a_n b_n| = a_n |b_n|, \quad (\text{E4.II.1})$$

la dernière égalité venant de ce que, par hypothèse (i), les a_n sont des réels ≥ 0 .

Mais, d'autre part, toujours par l'hypothèse (i), $(a_n)_{n \geq n_0}$ est une suite décroissante de nombres réels ;

$$\implies \forall n \in \mathbb{N} / n \geq n_0, \quad a_n \leq a_{n_0}; \quad (\text{E4.II.2})$$

$$(\text{E4.II.1}) \text{ et } (\text{E4.II.2}) \implies \forall n \in \mathbb{N} / n \geq n_0, \quad 0 \leq |u_n| \leq a_{n_0} |b_n|. \quad (\text{E4.II.3})$$

Or, (ii) $\implies (|b_n|)_{n \geq n_0}$ est une suite géométrique (à termes réels ≥ 0) de raison $q_1 = |q| \in [0, 1[$,

$$\implies \sum_{n \geq n_0} |b_n| \text{ est une série géométrique convergente (de raison } |q| \in [0, 1[). \quad (\text{E4.II.4})$$

$$\implies \sum_{n \geq n_0} a_{n_0} |b_n| \text{ est une série (géométrique) convergente (car } \lambda = a_{n_0} \text{ constante réelle)}. \quad (\text{E4.II.5})$$

Finalement, par le *Critère de comparaison des séries à termes positifs*,

$$(\text{E4.II.3}) \text{ et } (\text{E4.II.5}) \implies \sum_{n \geq n_0} |u_n| \text{ est une série convergente ;}$$

$$\implies \text{ la série } \sum_{n \geq n_0} u_n \text{ est absolument convergente. } \text{Cqfd.}$$

2°) Son reste d'ordre N (où $(N \in \mathbb{N} / N \geq n_0)$ vérifie : $|R_N| \leq \frac{|u_{N+1}|}{1-|q|}$.

Par définition, R_N est donné, $\forall N \in \mathbb{N} / N \geq n_0$, par : $R_N = \sum_{n=N+1}^{+\infty} u_n$;

$$\Rightarrow |R_N| = \left| \sum_{n=N+1}^{+\infty} u_n \right| \leq \sum_{n=N+1}^{+\infty} |u_n|, \quad (\text{E4.II.6})$$

la dernière inégalité venant de l'utilisation de **[I -2°)a)**, et est justifiée par le fait que, par la **Règle du Changement du rang de départ dans une série**,

$$\text{[II] -1°)} \Rightarrow \sum_{n \geq N+1} u_n \text{ est aussi une série absolument convergente.} \quad (\text{E4.II.7})$$

Maintenant, pour les mêmes raisons que celles ayant conduit à (E4.II.3) et (E4.II.5), mais avec le rang de départ n_0 remplacé par $N+1$, on déduit que :

$$\forall n \in \mathbb{N} / n \geq N+1, |u_n| \leq a_{N+1}|b_n| ; \quad (\text{E4.II.8})$$

$$\text{et } \sum_{n \geq n_0} a_{N+1}|b_n| \text{ est une série convergente.} \quad (\text{E4.II.9})$$

$$\text{Grâce à [I -2°)b), on déduit, de (E4.II.6) à (E4.II.9), que : } |R_N| \leq \sum_{n=N+1}^{+\infty} a_{N+1}|b_n|. \quad (\text{E4.II.10})$$

Or, toujours par la **Règle du Changement du rang de départ dans une série**, (E4.II.4) implique :

$\sum_{n \geq N+1} a_{N+1}|b_n|$ est une série géométrique convergente de raison $|q| \in [0, 1[$ et de 1^{er} terme $a_{N+1}|b_{N+1}|$.

$$\Rightarrow \sum_{n=N+1}^{+\infty} a_{N+1}|b_n| = \frac{a_{N+1}|b_{N+1}|}{1-|q|} = \frac{|a_{N+1}b_{N+1}|}{1-|q|} = \frac{|u_{N+1}|}{1-|q|}, \quad (\text{E4.II.11})$$

la 2^{ème} égalité ci-dessus provenant du fait que (i) $\Rightarrow a_{N+1}$ est un réel ≥ 0 . Finalement,

$$(\text{E4.II.10}) \text{ et } (\text{E4.II.11}) \Rightarrow |R_N| \leq \frac{|u_{N+1}|}{1-|q|}. \text{ Cqfd.}$$

[III] - 1°) Utilisons le [II] pour calculer, à 5×10^{-10} près, la valeur de la somme infinie

$$T = \sum_{n=0}^{+\infty} (-3)^n e^{-(n+1)^2}. \text{ N.B. Ne donnons que les chiffres sûrement corrects dans } T.$$

$$\text{On a : } T = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n, \text{ avec } u_n = (-3)^n e^{-(n+1)^2}, \forall n \in \mathbb{N}.$$

Pour obtenir une valeur approchée de T à $Tol = 5 \times 10^{-10}$ près, il suffit de considérer une somme partielle

$$S_N = \sum_{n=0}^N u_n, \text{ pour un rang } N \text{ (à trouver et aussi petit que possible) vérifiant :}$$

$$|T - S_N| < Tol. \quad (\text{E4.III.1})$$

$$\text{Or, } T - S_N = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n - \sum_{n=0}^N u_n = \sum_{n=N+1}^{+\infty} u_n = R_N. \text{ Ainsi :}$$

$$(\text{E4.III.1}) \iff |R_N| < Tol. \quad (\text{E4.III.2})$$

Pour trouver un rang N (aussi petit que possible) vérifiant (E4.III.2), nous allons utiliser le **[II]**, comme exigé par l'énoncé. Pour cela, nous devons préalablement mettre en évidence 2 suites numériques $(a_n)_{n \geq 0}$ et $(b_n)_{n \geq 0}$ satisfaisant (i) et (ii), avec le rang de départ $n_0 = 0$, mais la raison q à préciser, et telles que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, u_n = a_n b_n. \quad (\text{E4.III.3})$$

Pour y arriver, remarquons que, $\forall n \in \mathbb{N} : u_n = (-3)^n e^{-(n+1)^2} = (-3)^n e^{-(n^2+2n+1)} = e^{-n^2-1} \cdot (-3e^{-2})^n$,

$$\Rightarrow u_n = a_n b_n, \text{ avec } a_n = e^{-n^2-1} \text{ et } b_n = (-3e^{-2})^n.$$

Les 2 suites $(a_n)_{n \geq 0}$ et $(b_n)_{n \geq 0}$, ainsi définies, vérifient bien (**E4.III.3**), ainsi que (i) et (ii), avec le rang de départ $n_0 = 0$ et la raison $q = -3e^{-2}$, car $|q| = 3e^{-2} \simeq 0.406 < 1$. Il s'ensuit, d'après **II -2°** :

$$|R_N| \leq \frac{|u_{N+1}|}{1 - |q|}, \text{ i.e. } |R_N| \leq \rho_N, \text{ avec } \rho_N = \frac{|u_{N+1}|}{1 - 3e^{-2}}. \quad (\text{E4.III.4})$$

De (**E4.III.2**) et (**E4.III.4**), il vient que, pour qu'un rang N vérifie (**E4.III.1**), il suffit que

$$\rho_N = \frac{|u_{N+1}|}{1 - 3e^{-2}} < Tol, \text{ i.e. } |u_{N+1}| < \varepsilon, \text{ avec } \varepsilon = Tol \cdot (1 - 3e^{-2}) \simeq 2,97 \times 10^{-10}. \quad (\text{E4.III.5})$$

••• A partir de là, 2 approches étaient utilisables pour trouver le bon rang N .

•• Méthode 1 pour trouver N : Recherche itérative à partir du rang $N = 0$.

En calculant les termes successifs de la série $\sum_{n \geq 0} u_n$, on obtient le tableau de calculs suivant :

N	u_N	$ u_{N+1} $	S_N	$ u_{N+1} < 2,97 \times 10^{-10}$
0	$3,67879441171 \times 10^{-1}$	$5,49 \times 10^{-2}$	0,367879441171	FAUX
1	$-5,49469166662 \times 10^{-2}$	$1,11 \times 10^{-3}$	0,312932524505	FAUX
2	$1,11068823678 \times 10^{-3}$	$3,04 \times 10^{-6}$	0,314043212742	FAUX
3	$-3,03844971742 \times 10^{-6}$	$1,12 \times 10^{-9}$	0,314040174292	FAUX
4	$1,12492345306 \times 10^{-9}$	$5,63 \times 10^{-14}$	0,314040175417	VRAI

Ceci montre que (**E4.III.5**) est vérifié pour la première fois au rang $N = 4$, et qu'alors on a :

$$S_N = S_4 \simeq 0,314040175417, \text{ qui est donc une valeur approchée de } T \text{ à } 5 \times 10^{-10} \text{ près.}$$

••• Remarque/Commentaire n°9 :

Si on n'avait pas vu l'équivalence logique $\rho_N < Tol \iff |u_{N+1}| < \varepsilon$, au lieu du tableau numérique ci-dessus, alors on pouvait dresser plutôt le tableau numérique analogue suivant :

N	u_N	ρ_N	S_N	$\rho_N < 5 \times 10^{-10}$
0	$3,67879441171 \times 10^{-1}$	$9,25 \times 10^{-2}$	0,367879441171	FAUX
1	$-5,49469166662 \times 10^{-2}$	$1,87 \times 10^{-3}$	0,312932524505	FAUX
2	$1,11068823678 \times 10^{-3}$	$5,12 \times 10^{-6}$	0,314043212742	FAUX
3	$-3,03844971742 \times 10^{-6}$	$1,89 \times 10^{-9}$	0,314040174292	FAUX
4	$1,12492345306 \times 10^{-9}$	$9,49 \times 10^{-14}$	0,314040175417	VRAI

•• Méthode 2 pour trouver N : Calcul analytique.

Pour trouver le plus petit le rang N vérifiant $|u_{N+1}| < \varepsilon$, observons que, pour $n \in \mathbb{N}$, on a :

$$\begin{aligned} |u_n| < \varepsilon &\iff 3^n e^{-(n+1)^2} < \varepsilon \iff n \cdot \ln 3 - (n+1)^2 < \ln \varepsilon \iff (n+1)^2 - n \cdot \ln 3 > -\ln \varepsilon \\ &\iff n^2 + (2 - \ln 3)n + 1 > -\ln \varepsilon \iff \left(n+1 - \frac{\ln 3}{2}\right)^2 - \left(1 - \frac{\ln 3}{2}\right)^2 + 1 > -\ln \varepsilon \\ &\iff n+1 - \frac{\ln 3}{2} > \sqrt{\left(1 - \frac{\ln 3}{2}\right)^2 - 1 - \ln \varepsilon} \iff n > \frac{\ln 3}{2} - 1 + \sqrt{\left(1 - \frac{\ln 3}{2}\right)^2 - 1 - \ln \varepsilon}. \end{aligned}$$

Par conséquent, $|u_{N+1}| < \varepsilon \iff N > c_0$, avec $c_0 = \frac{\ln 3}{2} - 2 + \sqrt{\left(1 - \frac{\ln 3}{2}\right)^2 - 1 - \ln \varepsilon} \simeq 3,15$;

\implies (**E4.III.5**) est vérifié pour la première fois au rang $N = 4$. On calcule alors $S_N = S_4$. D'où :

$$S_N = S_4 \simeq 0,314040175417, \text{ qui est donc une valeur approchée de } T \text{ à } 5 \times 10^{-10} \text{ près.}$$

••• *Remarque/Commentaire n°10 :*

Ci-dessus, la **Méthode 1** pour trouver N est la plus générale. Par contre, la **Méthode 2** ne s'applique que pour les majorations de $|R_N|$ permettant un calcul analytique « à la main » du bon rang N . La vérité est que cela n'arrive pas souvent. La méthode itérative (voire algorithmique) s'impose presque toujours.

••• *Remarque/Commentaire n°11 :*

On peut, certainement, trouver diverses autres majorations « simples » de $|R_N|$ par d'autres autres approches que celle utilisée dans cette question. Cependant, l'énoncé était clair : il était demandé de répondre à la question en utilisant le **II**. D'où notre solution ci-dessus.

Toute autre approche était *hors-sujet !!!*

En effet, **un énoncé d'épreuve d'examen est un cahier de charges à satisfaire** : il faut en respecter les termes précis en répondant aux questions posées.

2°) *Donnons une valeur approchée de l'incertitude relative sur cette approximation de T .*

Notons \tilde{T} , la valeur approchée de T calculée ci-dessus, i.e. $\tilde{T} = S_4$. Par définition, l'incertitude relative qui lui est associée est :

$$|\varepsilon_{\tilde{T}}| = \left| \frac{T - \tilde{T}}{T} \right| = \left| \frac{T - S_4}{T} \right| = \left| \frac{R_4}{T} \right|, \implies |\varepsilon_{\tilde{T}}| \approx \left| \frac{R_4}{\tilde{T}} \right| = \left| \frac{R_4}{S_4} \right|. \quad (\text{E4.III.6})$$

$$\text{Or, } \lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{u_{n+1}}{u_n} \right| = \lim_{n \rightarrow +\infty} 3e^{-2n-3} = 0 < 1,$$

$$\implies \sum_{n \geq 0} u_n \text{ est une } \textit{série asymptotiquement géométrique} \text{ de raison } r = 0,$$

$$\implies \text{une approximation de } R_4 \text{ est donnée par } \frac{u_5}{1-0} = u_5.$$

$$\text{En insérant cette approximation dans (E4.III.6), il vient : } |\varepsilon_{\tilde{T}}| \approx \left| \frac{u_5}{S_4} \right| \simeq \left| \frac{-5,63644047749 \times 10^{-14}}{0,314040175417} \right|,$$

$$\implies \boxed{|\varepsilon_{\tilde{T}}| \approx 1.79 \times 10^{-13}}.$$

FIN de l'EXERCICE 4

FIN